

## **M. CHEVALIER**

« Bien entendu, je n'ai rien contre la culture. Il n'empêche que d'une part nous n'avons pas les finances nécessaires pour faire cet équipement. Je pense que nous pourrions à la place rénover les trois médiathèques existantes. D'autre part, je pense que l'on aurait pu donner quelques retours d'expérience sur les trois médiathèques : comment les gens s'organisent-ils ? Combien d'heures y passent-ils ? Cet ensemble de données permettrait de juger. De toute façon, mon propos est plus de dire que nous n'avons pas l'argent pour concrétiser ce projet. Je préfère que l'on rénove les anciens lieux et que l'on consacre un peu d'argent sur d'autres sujets dont les Campinois attendent avec ferveur qu'ils soient résolus dans notre ville. »

## **M. VIGUIE**

« Monsieur le Maire, chers collègues. Je vais faire quelques remarques préliminaires et je donnerai la position de notre groupe.

Beaucoup de choses ont déjà été dites sur ce sujet dès le premier point de l'ordre du jour qui n'y était pas consacré. Pour apporter quelques éléments de précision aux questions de mon collègue CHEVALIER, on a vérifié, le taux d'utilisation de ce type d'investissement sur la ville de Champigny se situe aux alentours de 7 %, alors qu'il tourne aux alentours de 12 % dans d'autres villes de taille comparable et de strate similaire.

On peut effectivement se poser une question d'ensemble sur le taux d'utilisation des infrastructures existantes en matière de culture et de médiathèque. Je suis content que le vote soit présenté par mon collègue SOLARO qui connaît bien le quartier.

Nos remarques vont concerner l'absence de vision d'une politique d'ensemble. Nous avons beaucoup débattu le mois dernier des questions financières et de coût, sur un projet qui coûte de l'ordre de 5 M€ avec un financement apporté par la Région, dont les montants vont de 15 à 25 %, c'est-à-dire de 715 000 € à 1 M€. On ne sait pas très bien, puisque les chiffres sont différents en fonction de ce qui a été débattu en commission et de ce qui a été présenté en Conseil municipal.

On voit bien que la Région a un rôle important de variable d'ajustement dans le financement de ce projet dont le coût ne nous paraît pas très bien aujourd'hui financé et prévu.

Au-delà de ces remarques de coût, on se pose un certain nombre de questions sur la politique culturelle d'ensemble de la ville et du centre Gérard Philippe tout particulièrement. J'espère que lorsqu'on se penchera sur le dossier Gérard Philippe, de ses aménagements et de sa réouverture, on aura un dossier de 146 pages aussi étoffé et étayé que celui-ci, car après le transfert du cinéma en centre-ville pour le succès que l'on sait tous, le spectacle vivant qui devait être la priorité de Gérard Philippe, apparaît comme fortement mis en sommeil pour différentes raisons liées à la vétusté du lieu, au manque d'ambition et de moyens.

J'ai entendu avec attention ce qui a été dit sur l'investissement important qui a été mis en place dans le centre Gérard Philippe pour une réouverture dès la prochaine saison. Ce sont des éléments que je n'avais pas jusqu'ici, j'en prends acte. On jugera sur pièce, permettez-moi de rester dans l'attente de la mise en œuvre.

Aujourd'hui, les préoccupations que nous ressentons sur le quartier sont que cette nouvelle médiathèque va entraîner la fermeture de la bibliothèque Gérard Philippe qui est située dans un périmètre de zone de chalandise de 900 lycéens, de quatre groupes scolaires primaires et maternels, soit 1.500 enfants de plus qui peuvent aller à pied et profiter de cette bibliothèque qui reste l'un des derniers lieux culturels ouverts sur le quartier de Coeuilly et village parisien.

J'ai entendu, le mois dernier, les interventions de certains selon lesquels les habitants de Coeuilly et village parisien étaient tous très heureux de se rendre au Bois l'Abbé pour profiter de la nouvelle future médiathèque sur laquelle nous votons aujourd'hui. On n'entend pas toujours exactement la même chose de la part des habitants. Mais ne m'accusez pas quand je dis ça de cliver ou d'opposer les habitants entre eux. Ce n'est pas en

sortant certains propos de leur contexte que l'on règlera les choses et je n'ai pas besoin d'un ventriloque sur ces questions-là.

Le ressenti de pas mal d'habitants du quartier, c'est que Gérard Philipe est à plus ou moins court terme condamné. Condamné pour faire quoi ? Est-ce pour en faire des logements sociaux et tout raser, comme ce qui va se passer sur le terrain derrière, sur le parking de la poste ? Là aussi, quand je parle de logement social, ne me faites pas dire ce que je ne dis pas ou lisez l'intégralité des phrases telles rapportées dans les comptes rendus, au lieu d'en reprendre certains extraits de façon purement tronquée.

Ces questions de l'avenir de Gérard Philipe préoccupent beaucoup d'habitants du quartier et ne vous étonnez pas ensuite si ces mêmes habitants préfèrent aller se cultiver à Michel Simon, Paul Valéry, à Georges Brassens, à Jacques Brel, à Prévert ou à Rabelais. Je ne vous ferai pas l'affront de vous dire où sont ces salles, puisque bon nombre de Campinois, notamment de Coeuilly, les connaissent très bien.

J'espère qu'au niveau de l'EPT, ce sera l'occasion d'avoir une politique culturelle harmonisée et des tarifs attractifs dans l'ensemble des autres salles qui apportent des programmations culturelles très intéressantes pour nombre de Campinois qui, à défaut d'offre sur Coeuilly, préfèrent se rendre dans d'autres salles voisines.

Ne vous étonnez pas si à un moment donné, certains habitants de Coeuilly et village parisien se sentent délaissés et prennent des positions extrêmes, comme on a pu le voir dans d'autres quartiers.

Nous allons voter pour le projet de la culture, on ne peut pas être contre.

J'en profite pour faire une toute petite remarque et ne pas attendre les questions diverses qui peuvent arriver tardivement, page 62 du compte rendu de la réunion du 14 décembre auquel je faisais référence, j'avais posé une question écrite au maire sur notamment la position par rapport à la fermeture des voies sur berge à Paris, la lettre signée par 168 villes de banlieue. Il m'avait répondu qu'il me répondrait, cela fait déjà trois mois et je n'ai toujours pas eu de réponse. »